

prit sa place à une table, et dit avec une expression de tendresse sincère :

—Ma femme, ma fille ! combien toutes deux seront touchées de recevoir demain un mot daté de cette auberge... Pauvres anges ! N'est-ce point pour elles seules que j'ambitionne la fortune... Quand elles seront riches... quand mon oncle m'aura rendu avec sa tendresse une partie des biens que mon cousin prétend me ravir..."

En ce moment on vit entrer par une porte vitrée qui communiquait avec le grand balcon de l'auberge, un homme en costume élégant, fleur à la boutonnière, tenue de souper joyeux. Il s'avança sans bruit, tira un poignard et le leva en disant :

—Le reconnais-tu ce cousin que tu hais ?

Ceci fut dit d'un ton mélodramatique et menaçant. Rameau d'Or se pencha vers Dervaux :

—Je ne crois pas que l'assassin ait fait ce mouvement, dit-il. Voilà comment il a dû s'y prendre.

Traversant la coulisse, il gagna le balcon extérieur, puis, jetant un regard inquiet du côté où se trouvait la salle à manger, il s'approcha du *Voyageur*, enfonça le couteau entre ses deux épaules, recula comme pris d'horreur en entendant le cri du malheureux, puis il quitta la chambre avec une sorte d'affolement.

—Bien ! très bien ! notez ce jeu de scène, Jaubert.

Après une demi-minute pendant laquelle le *Voyageur* parut écrasé par la souffrance, celui-ci fit un effort afin de ressaisir la plume avec laquelle il écrivait tout à l'heure, mais la souffrance lui arracha un cri.

Alors Rameau d'Or reparut à l'entrée de la pièce, franchit le seuil d'une porte masquée à demi dans la muraille et communiquant avec l'escalier de l'auberge descendant à la salle du rez-de-chaussée.

Il courut vers l'acteur jouant le rôle du *Voyageur*, et s'écria d'une voix dans laquelle tremblaient des larmes :

—Blessé ! vous êtes blessé...
—A mort ! répondit le *Voyageur* ; aide-moi à me soulever... Conduis ma main... il faut que j'écrive... Le nom du misérable sera connu."

Il prit la plume, traça une ligne, puis s'arrêta vaincu encore une fois par la douleur.

—Tu porteras cette lettre, jure-le... Tu la remettras à ma femme... Ma fille !... ma bien-aimée fille !... Toutes deux à Paris..."

Tandis que l'acteur prononçait ces mots, la physionomie de Rameau d'Or exprimait tour à tour l'épouvante et l'angoisse... Des larmes, de vraies larmes coulaient sur ses joues...

—Jure ! lui dit encore le moribond, jure !

—Sur mon salut ! répondit Rameau d'Or.

—Ces papiers... pour elles... elles seules... entenda-tu... honneur... fortune... tout est là-dedans... Tu les trouveras..."

—L'adresse, monsieur, l'adresse ! répéta Rameau d'Or.

—Oui... l'adresse... rue..."

Mais au moment où il allait l'indiquer, un spasme le saisit, il se roidit dans son fauteuil et retomba les deux bras sur la table.

—Mort ! murmura l'enfant."

Son jeu fut alors admirable de simplicité et de justesse. Il baisa pieusement la main du *Voyageur*, prit les papiers qu'il cacha dans sa poitrine, puis s'entendant appeler par l'hôtelière, il quitta la chambre du meurtre en répétant :

—Votre femme ! votre fille ! je tiendrai mon serment."

Lorsque Rameau d'Or quitta la scène, Dervaux courut à lui.

—Tu es tout simplement admirable, lui dit-il.

—Pourquoi ? demanda Rameau d'Or.

—Tu joues cette scène en acteur consommé !

A son tour le directeur s'approcha :

—Je t'engage, dit-il. Tu empoigneras cent fois mieux ton public que ce poseur de Valdajou, qui nous jette sans fin son prix de Conservatoire à la tête. Vingt francs de feux ! cela te va-t-il, mon petit homme ?

—Vingt francs de feux ! Mais je n'ai pas froid, je vous remercie, monsieur.

—Tu ne comprends point, dit Dervaux, monsieur l'offre un louis tous les soirs pour jouer cette scène comme tu viens de le faire.

—Mais je n'ai pas besoin d'être payé pour cela, je suis tout à votre service, et d'autant plus que, grâce à ce moyen, je retrouverai peut-être..."

—Quoi ? demanda Dervaux.

—L'assassin du *Voyageur*, répondit l'enfant.

—Auras-tu le courage d'apprendre le reste de la pièce ?

—Sera-ce long ?

—Tu comprends que rien n'est fini. Nous venons de jouer le prologue...

—Après cela ?...

—Après cela tu cherches la femme et la fille de celui qui t'a remis ses papiers...

—Est-ce que je trouve, monsieur ?

—Naturellement, la pièce doit bien finir.

—Et le misérable assassin ?

—Il est châtié au dévouement.

—Eh bien ! j'en suis, monsieur ! Quand j'avais huit ans, je faisais danse des ours et je jouais des parades... Je débute sur un grand théâtre de Paris... C'est cela qui s'appelle monter en grade... Colette m'avait pourtant fait jurer... Mais cela ne regarde pas Colette, et pourvu que je continue à l'aimer, il me semble qu'elle n'a le droit de rien dire...

—Naturellement, mon ami

—Tous les gens riches de Paris, viendront voir votre drame, n'est-ce pas ?

—Je l'espère.

—C'est entendu, j'apprendrai tout ce que vous voudrez... J'aurai peut-être la tête plus dure pour les autres scènes, mais vous me direz comment faire, et je me montrerai docile.

—En voilà assez pour cette fois, Rameau d'Or... Prends le rôle de Valdajou... Apprends-le par cœur d'ici à demain.

En sortant de la répétition, l'enfant se rendit chez le magistrat. Ce fut madame de Gailhac qui le reçut : Blanche et Mélati se trouvaient ensemble dans un petit boudoir.

Depuis l'instant où Blanche comprit quelle profonde tendresse son frère portait à Mélati, elle n'eut plus d'autre rêve que de les unir et de leur donner à tous deux un bonheur dont elle était dépossédée.

Avec toutes les délicatesses de l'amitié, elle s'efforça d'arracher à Mélati le secret que celle-ci enfermait héroïquement dans son sein.

Ses instances ne parvinrent qu'à faire couler les larmes de Mélati.

—Blanche ! Blanche ! dit-elle d'une voix déchirante, cessez de me torturer.

—Vous torturer, ma chérie ! quand je songe seulement à vous rendre heureuse... Le désespoir de vous avoir perdue a arraché hier à mon frère un secret que je soupçonnais seule... Devenez ma sœur ! Francis vous aime ! Vous nous serez deux fois plus chère quand il vous devra la joie de sa vie.

Mélati se renversa dans les bras de madame de Gailhac.

—Ah ! fit-elle, ne montrez point un bonheur auquel je ne puis atteindre... Francis fera la félicité d'une jeune fille plus heureuse que moi... Vous me garderez votre pitié, votre amitié, vous ! Mais ce mariage est impossible ! impossible !

Elle fondit en larmes et resta le front appuyé sur l'épaule de Blanche jusqu'à ce que l'arrivée bruyante de Rameau d'Or l'arrachât au sentiment de souffrance intense qui lui dévorait l'âme.

(La suite au prochain numéro.)

SA SAINTETÉ LÉON XIII

(Voir gravure)

Léon XIII est de moyenne taille : il a de la majesté. Sa physionomie respire à la fois le courage et l'habileté. Les austérités qui ont creusé sa figure n'ont pu en altérer le charme ; de même que l'âge et une santé délicate n'ont pu enlever à toute sa personne son élégance native. Sa voix est forte, claire, sonore, il parle très bien le français. Il est bref, clair, concis, sans cesser d'être aimable et gracieux.

On peut lire sur le visage du Pontife, et pour ainsi dire comme annotés par le temps, le sacrifice et la majesté du rang, suivre les événements de sa vie et son caractère. C'est bien ce jeune prélat qui purgeait la province de Bénévent des brigands qui l'infestaient. C'est vraiment le diplomate habile et délié qui sut conquérir la Belgique ultra libérale et son roi protestant. C'est encore et surtout l'archevêque de Pérouse.

Depuis son avènement au trône pontifical, le cardinal Pecci, devenu Léon XIII, ne s'est pas démenti : ce sont les mêmes vertus, les mêmes talents. Dans ses négociations avec l'Allemagne, dans son

attitude vis-à-vis des évêques de Belgique, on retrouve le ton de Bruxelles ; comme dans ses fermes déclarations à l'égard du pouvoir temporel, on retrouve l'héritier mystique de Pie IX et de ses deux cents prédécesseurs.

Léon XIII est né le 2 mars 1810, à Carpineto, près d'Agnani, d'une ancienne famille patricienne.

PRIMES DU MOIS DE NOVEMBRE

LISTE DES GAGNANTS :

Montréal.—L. J. Guilmette, 423, rue Craig ; Antime Leroux, 215, rue St-Dominique ; Pierre Sansfaçon, 212, rue Visitation ; F. X. Brouillet, 2157, rue Notre-Dame ; André Santi, 112, rue St-Louis ; Honoré Howison, 43, rue St-Hubert ; Dame N. Sicard, 557, rue Albert ; Dame George Sicard, 557, rue Albert ; V. Paiement, 777, rue Craig ; John Herbert, 21, rue St-Edouard ; T. Hottes, 119, rue Notre-Dame ; Emile Lagarde, 86, rue St-Martin ; David Robichaud (\$25), 268, rue des Allemands ; J. A. Patenôtre, 259, rue Montcalm ; H. Mathieu, 430, rue Plessis ; Dame Bouthillier, 17, petite rue St-Antoine ; Dame E. Meunier, 689, rue Albert ; Gilbert Labonté, 1216, rue Notre-Dame ; Edouard Corbin, 154, rue St-Martin ; Dame Bruneau Guilbeault, 25, rue Amherst ; Dame Louis Fafard, 726, rue Ste-Catherine ; Dame Octave Delâge, 181, rue Beaudry ; Louis St-Louis, 417, rue Ontario ; Philibert Marsan (\$10), 163, rue Wolfe ; B. Côté, 38, rue St-Paul ; A. Courtemanche, 29, rue St-George ; O. Cauchon, 312, rue St-Laurent ; Jos. Labrecque, 1207, rue St-Laurent ; P. A. Chabot, 408, rue Wolfe ; Dame veuve Damasse Dépatie, 238, rue Wolfe ; L. A. Lesage, 90, rue Berri ; J. O. Chartrand, 84, rue St-André ; Mlle Mathilda Lamontagne, 1, rue Versailles ; Tancrede Pelletier, 987, rue Notre-Dame.

Québec.—Mlle Domithilde Bédard, 50, rue Massue, Saint-Sauveur ; Félix Marois, typographe, St-Sauveur ; E. Gagnon, 51, rue Ste-Hélène, St-Roch.

Hamilton (Ont.)—Jos. W. Forest (\$50).

Sherbrooke.—J. B. Reid, au Séminaire.

Saint-Paul, Minn.—F. X. Bousquet.

Saint-James, Manitoba.—Patrick McCaugham.

Ville Saint-Henri.—Aimé Taillefer, 40, rue Bourget.

Sainte-Cunégonde.—Prosper Lagarde, 186, rue Workman ; J. B. Bourcier (\$2), 222, rue Workman.

Sorel.—Chevalier E. de Saint-Gilles.

Saint-Hyacinthe.—Théodore Monette, fils.

Trois-Rivières.—S. Pepin.

Saint-Fabien.—Arsène Côté.

Boston.—Nazaire P. Decelle (\$5).

Hochelaga.—Léon Leduc, 231, rue Logan.

RÉCRÉATIONS EN FAMILLE

No. 35.—CHARADE

Mon Premier de nos forêts l'orne ment.
Le Dernier ville ou toujours l'esprit brille.
L'Entier est un très utile instrument
Pour activer votre feu qui brille.

No. 36.—ÉNIGME

Je ne suis ni feu ni phosphore,
Et cependant je procure le jour.
L'aurore, du soleil annonce le retour,
J'annonce le retour de l'aurore.

SOLUTIONS :

No. 32.—Les mots sont : Girouettes et Gouttières.

No. 33.—Les mots sont : Rentier et Entier.

No. 34.

Blancs.	Noirs.
1 D 2: T R	1 R pr C R on C D
4 D 2e R on 2e F D, échec et mat.	

ONT DEVINE :

Problèmes : Dr L. de V., New-York ; Dame Céleste Lesigne, Montréal ; Mlle Piché, Montréal ; V. P., Isle Dupas.
Rébus : Mlle Alvina Hainault, St-Cuthbert ; Ovide Leclerc, St-Roch, Québec ; Cépafor, Québec ; L. E. D., Québec. V. P., Isle Dupas.

—Un autre savant—américain celui-ci—a trouvé que la fin du monde devait arriver en l'an de grâce 1976, le 1er décembre. Ce jour-là, dit-il, à la place de la neige et du froid, une pluie de feu tombera sur la terre et grillera notre pauvre monde comme un vulgaire marron. Une chose doit nous consoler : c'est que nous ne serons plus de ce monde !